



**Déplacement en Aveyron  
de M. Frédéric MITTERAND,  
Ministre de la Culture et de la Communication,**

**Jeudi 19 août 2010**

**INAUGURATION  
DES VITRAUX DE STEPHANE BELZERE  
EN LA CATHEDRALE  
NOTRE DAME DE L'ASSOMPTION  
A RODEZ**



# NOTRE DAME DE RODEZ

Par sa **stature impressionnante** (102 m de long pour 37 mètres de large, des voûtes à 30m d'élévation et un clocher à 87m) Notre Dame de Rodez impressionne la Ville, mais aussi les campagnes alentour par son **clocher gothique flamboyant**. La cathédrale figure sur la **liste des monuments historiques classés de 1862** et l'ancien évêché du XVI<sup>e</sup> sur celle de 1942.

Le **Rouergue** a été **évangélisé par Saint Martial** au III<sup>e</sup> siècle selon la tradition chrétienne. Début V<sup>e</sup>, Saint Amans, évêque de Rodez poursuit son œuvre. Il meurt vers 470. La première église est détruite par les wisigoths. La nouvelle église est consacrée par Sidoine Appollinaire vers 506 avec translation des reliques de saint Amans. L'église prend alors son nom et une abbaye bénédictine y est fondée sous le même vocable. C'est autour d'elle que s'est développé le "bourg" et que les comtes de Rodez ont construit leur château au XII<sup>e</sup>. En 516, l'évêque **saint Dalmatius commence à élever une cathédrale** sur le site de l'actuelle et lui donne le vocable de Notre Dame. La "Cité" se développe autour. Le chapitre se groupe dans un cloître construit à côté de la cathédrale (vers 600) et l'ancien évêché est construit sur le côté ouest.

De cette **cathédrale romane**, reconstruite vers l'an 1000, **il ne reste quasiment rien** après l'effondrement du chœur et du clocher en 1275.

La première pierre de la cathédrale actuelle fut posée le 25 mai 1277 par l'évêque Raymond de Calmont d'Olt. Ce nouvel édifice, achevé à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, rassemble des expressions de l'art médiéval et renaissant de tout premier ordre. Sa construction est attribuée à la **famille d'architectes de Jean Deschamps** qui, à la même époque, construit les cathédrales de **Clermont Ferrand et Narbonne** et est considéré comme le diffuseur du **gothique septentrional** dans le midi de la France. Au XIV<sup>e</sup>, les travaux se poursuivent sur le transept et l'amorce de la nef. Un premier clocher purement défensif est construit à la fin de ce siècle. Au XV<sup>e</sup> de nombreux **maîtres d'œuvres célèbres** sont signalés sur le chantier, dont le lyonnais Jacques Morel (pour le portail sud) sous les évêques de Guillaume de la Tour d'Oliergues et Bertrand de Chalançon.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, les **évêques François d'Estaing et Georges d'Armagnac** donnent un nouvel élan à la construction de la cathédrale. Outre les évêques, le chapitre participe aux frais de construction ainsi que les magistrats locaux, les consuls de la ville et de riches bourgeois. Après **l'incendie du clocher en 1510**, sa reconstruction, telle qu'elle existe aujourd'hui, fut entreprise par une centaine de tailleurs de pierre, sous la direction d'Antoine Salvan. L'achèvement du clocher et de la cathédrale interviennent dans la deuxième moitié du siècle.

Bien qu'achevée depuis le début du XVII<sup>e</sup> siècle, **les travaux d'entretien, de réparation et de restauration ne cessent de se succéder au fil des décennies**.

En effet, en dépit de son apparence robustesse, **ce superbe vaisseau de pierre n'en demeure pas moins fragile**. Subissant au fil des temps les terribles intempéries et variation de températures du piton ruthénois, sans compter les effets de la pollution, ses pierres de grés rose et son calcaire, ses nombreuses gargouilles, chimères et autres statues subissent une inexorable érosion.

La **Direction Régionale des Affaires Culturelle de Midi-Pyrénées** assure la **maîtrise d'ouvrage** des travaux de **restauration** dont le **maître d'œuvre** est **l'architecte en chef des monuments historiques** : M. Christophe Amiot. **L'entretien et les réparations** sont diligentés **sous la responsabilité du chef du service territorial de l'architecture et du patrimoine de l'Aveyron**, M. Louis Causse, qui est le conservateur du monument.

Au cours des **15 dernières années le Ministère de la Culture a investi**, toutes opérations de **restaurations extérieures et intérieures, de réparation et d'entretien confondues 7,7 M€** (ce qui représente une moyenne annuelle de 0,5 M€). La seule restauration de trois faces du clocher, entreprise en 1995 et qui aura duré plus de dix ans, représente 5 M€ de travaux. Les travaux de la façade sud du clocher sont différés car cette face n'a pas d'accès direct sur la place du parvis de la cathédrale et ne risque pas ainsi de causer des dommages en termes de sécurité publique. En effet, suite à des chutes régulières de fragments de pierre, les **campagnes de travaux visent d'abord à la sécurité du public** ainsi qu'à la valorisation de la cathédrale.

Des **échafaudages sont en place depuis la fin 2009 pour restaurer les parements de la façade Ouest** (partie Sud). L'Opération est sous maîtrise d'œuvre de Christophe Amiot, architecte en chef des monuments historiques, avec les **entreprises Vermorel (pierre de taille, Rodez)**, Bouvier (sculpture, Villeneuve les Avignon) et Camblong (protection plomb, Dordogne). Ces travaux, financés à hauteur **de 0,5 M€** au titre des opérations inscrites par le Ministère de la culture et de la communication sur le **plan de relance de l'économie, seront terminés à la fin de l'année.**

Dans la **continuité du chantier en cours**, un projet architectural et technique a été commandé à l'architecte en chef des monuments historiques pour la **restauration de la façade Sud de la Nef**, jusqu'au portail Sud (lui même en étude). Une première tranche de crédits de 0,36 M€, programmée sur le budget opérationnel de programme 2010, permettra d'enchaîner le début de ces nouveaux travaux.

Au plan des **restaurations intérieures** les fresques de la chapelle Sainte Catherine ont été refaites en 1995 ainsi que des peintures murales en 2002. Depuis la fin des années 1990, les toiles des tableaux sont restaurées au rythme d'une par an.

Toutefois, **l'opération de valorisation la plus importante a été la création de vitraux**. Cette insertion d'art contemporain dans un monument historique a été motivée par le **caractère indigne des panneaux de clôture provisoire des verrières du chœur.**

Cette opération, financée sur crédits monuments historiques a concerné l'ensemble des verrières du chœur à l'exception des panneaux XIX<sup>e</sup> en place et, ce, à partir d'un **programme proposé par le clergé et très inspiré par la liturgie.**

Le chœur, éclairé de baies monumentales dont la plupart étaient dépourvues de vitraux, a fait l'objet d'une étude générale, confiée à Dominique Larpin, architecte en chef des monuments historiques, qui a permis la restauration des verrières anciennes et la création de verrières nouvelles.

Le ministère de la Culture, direction régionale des affaires culturelles de Midi-Pyrénées, a lancé un **concours en 2002 pour la réalisation de ces sept verrières**. L'objet de ce concours était de rendre aux chapelles du chœur des verrières dignes de l'édifice, tout en créant un lien fort entre l'œuvre à venir et l'architecture de la cathédrale.

La **consultation portait sur la création d'un ensemble figuratif** devant répondre à un programme iconographique proposé par le clergé affectataire et validé par les services des monuments historiques. Parmi les quarante-quatre candidatures d'artistes, le jury a retenu celle présenté par **Stéphane Belzère.**

La réalisation en a été confiée aux **Ateliers Duchemin**. L'ensemble des services de l'État, maître d'ouvrage, a pu mener à bien ce chantier qui s'est achevé fin novembre 2006 et dont le montant des travaux, 562 000 euros, a été intégralement financé sur ses crédits.

## CREATION DE VITRAUX PAR STEPHANE BELZERE

# Sommaire

✓ Historique de la création des vitraux	p. 1
✓ L'enjeu du concours	p. 2
✓ La composition du jury	p. 3
✓ Le programme iconographique	p. 4
✓ Chapelles côté sud	p. 5
- Chapelle de la Réconciliation	p. 5
- Chapelle Saint-Antoine	p. 6
- Chapelle de tous les saints ou Sainte-Catherine	p. 7
- Chapelle Sainte-Anne	p. 8
✓ Chapelles côté nord	p. 9
- Chapelle Sainte-Agnès	p. 9
- Chapelle Notre-Dame-des-Grâces	p. 10
- Chapelle Saint-Michel	p. 11
✓ Le plan et l'histoire de la cathédrale	p. 12
✓ Stéphane Belzère	p. 13
✓ Les ateliers Duchemin	p. 15
✓ Le chantier de la cathédrale	p. 17

# Historique de la création des vitraux contemporains

---

**En 2002**, le ministère de la Culture, direction régionale des affaires culturelles de Midi-Pyrénées, conservation régionale des monuments historiques (CRMH), lance le concours pour la création de sept vitraux pour le chœur de la cathédrale.

Le **25 septembre 2002**, le jury sélectionne parmi 44 candidats, sur dossier de référence, cinq artistes.

Le **5 février 2003**, le projet retenu par le jury est celui présenté par Stéphane Belzère.

Le **6 avril 2004**, une réunion à l'Évêché permet de prendre connaissance des esquisses réalisées par Stéphane Belzère.

Le **13 mai 2004**, la commission d'appel d'offre se réunit pour l'ouverture des plis concernant la réalisation des vitraux. L'atelier Duchemin est retenu.

**13 février 2005**, lors de la réunion de chantier à la cathédrale, l'entreprise Duchemin présente des panneaux tests empruntés à deux verrières en cours de réalisation.

La pose des vitraux a commencé **fin avril 2005** par la pose d'une première baie coté sud.

Le chantier a été achevé **fin novembre 2006**.

**Le jeudi 19 août 2010, les vitraux seront inaugurés officiellement par M. Frédéric Mitterrand, Ministre de la Culture et de la Communication.**

# L'enjeu du concours

---

En 2002, la conservation régionale des monuments historiques (CRMH), maître d'ouvrage, a souhaité rendre à la cathédrale des vitraux dignes de l'édifice. Pour ce faire, elle a choisi de procéder par concours - ce qui n'était pas une obligation - affirmant ainsi une volonté d'ouvrir le plus largement possible les candidatures à ce chantier.

Le renouveau de la commande publique à partir des années 1980 a donné naissance, en France, à de nombreuses créations de vitraux contemporains : un des exemples majeur se trouve dans ce même département de l'Aveyron, avec les vitraux de Pierre Soulages à Conques (1994). Il faut noter aussi ceux de Daniel Coulet à Aubin (1999 - 2000).

Le choix auquel s'est trouvé confronté le maître d'ouvrage était celui de la création de vitraux figuratifs ou ornementaux. Un des enjeux de cette commande était de parvenir à relier l'œuvre à venir et l'édifice déjà emblématique, d'une part, et de voir s'exprimer le clergé sur sa place parmi les fidèles et dans la société aujourd'hui, d'autre part. Le concours impliquait donc la définition d'un cahier des charges, permettant d'unir fortement la création à l'architecture, et particulièrement au programme des fresques du XIV<sup>e</sup> siècle qui ornent les sept chapelles du chœur dans lesquelles les vitraux devaient s'intégrer. C'est la raison pour laquelle un programme iconographique déterminant des thèmes qu'un artiste aurait à développer sur le mode figuratif a été proposé comme objet du concours. Cette commande renoue ainsi avec la vocation première du vitrail : donner à voir des images.

Quarante-quatre artistes ont répondu à cette consultation. Le jury a présélectionné dans un premier temps, sur dossier de références, cinq artistes : Stéphane Belzère, Emmanuel Chauche, Vincent Corpet, Sylvie Fajfrowska, Philippe Fangeaux, qui ont remis un projet constitué d'une maquette de la baie n° 20 et d'une esquisse de la baie n° 17.

Le projet retenu par le jury est celui présenté par Stéphane Belzère. Né en 1963, il vit et travaille à Paris et à Berlin. L'idée proposée par l'artiste est celle du flux de la lumière et de la vie qui vient irriguer l'ensemble des chapelles, introduire une dynamique et une fluidité symbolisant la vie et son perpétuel renouvellement. L'artiste a tenté de formuler l'image de Dieu et de la Sainteté dans un langage plus contemporain, plus proche et plus parlant pour l'homme du XXI<sup>e</sup> siècle, tout en dégagant une idée abstraite de ces notions. En s'appuyant sur l'iconographie qui nous est familière dans la culture chrétienne occidentale, l'artiste introduit une imagerie contemporaine telle que celle produite par la biologie ou la médecine comme pouvant constituer une ressource iconographique pour figurer l'immatériel. La réalisation des vitraux a été confiée au maître verrier Duchemin à la suite d'un appel d'offre.

# La composition du jury des vitraux

---

## **Les membres du jury**

- MM. Richard Lagrange, Alain Van der Malière puis Dominique Paillarse, directeur régional des affaires culturelles,
- M. Louis Allemant, conservateur régional des monuments historiques,
- Mgr Belino Ghirard, évêque de Rodez,
- M. Olivier Poisson, inspecteur général des monuments historiques,
- M. Louis Causse, conservateur de la cathédrale,
- Mme Laurence Imbernon, puis Mme Sophie Serra, conservateur du musée Denys-Puech,
- M. Marc Vaudey, conseiller pour les arts plastiques.

## **Étaient également invités aux réunions du jury**

- Mme Claire Delmas, conservateur des antiquités et objets d'art,
- M. Dominique Larpin, architecte en chef des monuments historiques,
- L'abbé Tassier, représentant de la commission diocésaine d'art sacré,
- M. Bertrand Ducourau, conservateur du patrimoine,
- Le représentant du contrôleur financier.

# Le programme iconographique

---

Des réunions associant l'évêque de Rodez, l'archiprêtre de la paroisse, le conservateur du monument, les représentants du ministère de la Culture, le représentant de la commission diocésaine d'art sacré, des recherches en archives, des relevés graphiques, des interprétations des décors peints figuratifs quand ils existaient, ont permis de disposer de la connaissance des lieux et de leur évolution. Il est alors tenu compte de la composition de chaque baie, de son orientation, de sa place dans la série, du mobilier et des décors existants pour retenir en final un thème pour chaque baie.

## **Thèmes des vitraux.**

- **Chapelles du côté sud** : les quatre éléments,
  - chapelle de la Réconciliation : la Genèse (l'eau),
  - chapelle Saint-Antoine : la chute des anges (le feu),
  - chapelle Sainte-Catherine : tous les saints (l'air),
  - chapelle Sainte-Anne : l'arbre de Jessé (la terre).
- **Chapelles du côté nord** :
  - chapelle Sainte-Agnès : sainte Agnès, saint Amans, saint Martial et les prophètes Isaïe et Jérémie,
  - chapelle Notre-Dame-des-Grâces : la résurrection et la transfiguration de la chair,
  - chapelle Saint-Michel : les Sacrements.

Une concertation s'est rapidement établie entre le créateur, l'affectataire et le commanditaire, donnant lieu à de nouvelles maquettes et à des panneaux échantillons quand il le fallait afin que le projet conserve sa force créatrice et sa lisibilité.

# Chapelles coté sud

## Chapelle de la Réconciliation

Baie n° 16 – 12,20 m<sup>2</sup>

Proposition de la commission d'art sacré du diocèse de Rodez

*« La verrière est peu visible par les fidèles et le visiteur du fait de la présence de la clôture en maçonnerie ouvragée.*

*Un simple vitrail ornemental décoratif est à envisager. »*

Le programme iconographique prévoyait un simple vitrail ornemental décoratif. Cette suggestion est apparue peu cohérente à l'artiste au vu de l'ensemble de son projet et de la commande elle-même, qui porte sur la création d'un ensemble figuratif. Sa proposition s'inspire du quatrième jour de la Genèse, au moment intermédiaire de la formation du vivant. Elle évoque le premier élément, source de vie, **l'eau** et apporte un contrepoint intéressant, plus libre et proche de l'œuvre de l'artiste.



## Chapelle Saint-Antoine

Baie n° 18 – 12,80 m<sup>2</sup>

Proposition de la commission d'art sacré du diocèse de Rodez

« Le thème retenu doit figurer l'Église et le nouveau diocèse de Rodez avec l'évocation de ses lieux de pèlerinage.

Doivent être présentés :

- le clocher de la cathédrale avec un portrait d'évêque (pourquoi pas le P. Ghirard ?) ;
- le portail de l'abbaye de Bonneval avec la Vierge du XII<sup>e</sup> siècle ;
- Conques, l'abbatiale, avec un pèlerin de Saint-Jacques-de-Compostelle ;
- sainte Émilie de Rodat avec ses enfants.

et également le bienheureux pape Jean XXIII avec en fond la basilique Saint-Pierre de Rome au moment du Concile Vatican II. »

L'artiste fait ici une contre-proposition : la chute des anges. Le thème proposé par le cahier des charges devait figurer l'Église et le nouveau diocèse de Rodez avec l'évocation des lieux de pèlerinage. Cette proposition se réfère à l'Apocalypse et peut évoquer les tentations de saint Antoine tout en apportant un deuxième élément, **le feu**.



## Chapelle de tous les saints ou Sainte-Catherine

Baie n° 20 - 11,70 m<sup>2</sup>

Proposition de la commission d'art sacré du diocèse de Rodez

« Les décors peints en place et en partie récemment restaurés figurent le Père éternel en voûte, les anges évoquent le ciel, la lumière de dieu, la foule de l'église.

Tenir compte des teintes et des sujets des peintures murales, en haut effet de ciel avec des dégradés de bleus, multitudes de saints dans le ciel, quelques personnages saints avec un figuratif très doux. Les saints ne sont pas reconnaissables, on ne leur donne pas d'attributs.

Le rendu est à l'initiative de l'artiste, l'essentiel étant d'accompagner les peintures murales.

Cette baie figurait au concours. Elle répond à celle de la chute des anges. L'idée retenue est celle du flux de la lumière et de la vie. Les saints sont en état de suspension et d'ascension, apportant ainsi un troisième élément, **l'air**. La coloration propose un équilibre entre tons chauds et froids en rapport avec la peinture murale de la chapelle. Les saints sont traités en silhouettes lumineuses et si la plupart sont anonymes, on reconnaît cependant sainte Agathe, saint Michel et saint Denis.





# Chapelle Sainte-Anne

Baie n° 22 - 9,40 m<sup>2</sup>

Aveyron  
Rodez  
Cathédrale notre Dame

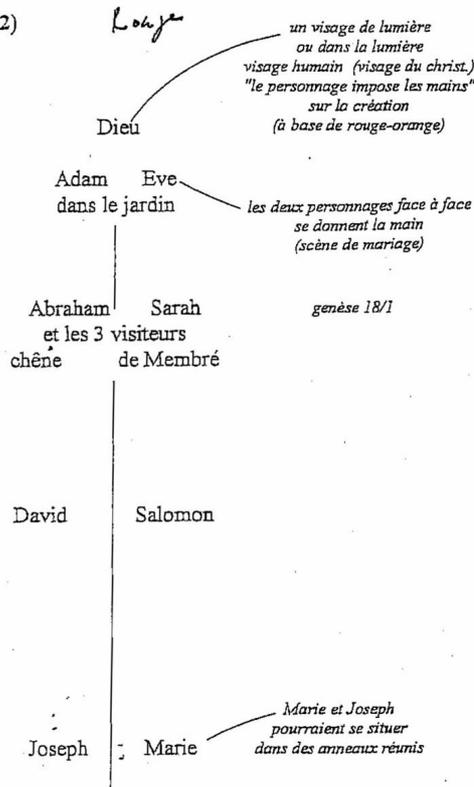
verrières du Chœur

(Programme iconographique)

proposition de la commission d'art sacré du diocèse de Rodez

Rouge → Dieu  
Bleu → Marie  
Vert → Dieu  
Blanc → pureté  
Violet → esprit  
jaune → présent  
signe de présence  
pompe → royauté

Chapelle Sainte-Anne (baie No 22)



Le thème choisi concerne la représentation de l'arbre de Jessé illustrant la généalogie du Christ

*Nota :* pour toutes les baies, les remplages des baies, au fait de leur taille et de leur hauteur par rapport au visiteur/fidèle, ne se prêtent pas, à priori, au développement de scènes ou de personnages.

Le thème choisi concerne la représentation de l'arbre de Jessé illustrant la généalogie du Christ.

Stéphane Belzère a répondu strictement à la commande, évoquant le sommeil, le rêve. Le ton général de la baie est rouge et vert et il évoque la terre.



# Chapelles coté nord

## Chapelle Sainte-Agnès

Baie n° 13, 11,50 m<sup>2</sup>

Proposition de la commission d'art sacré du diocèse de Rodez

« L'artiste doit absolument prendre en considération l'ordonnance et la coloration des décors peints des élévations de la chapelle.

Sur les trois registres superposés devront apparaître de bas en haut :

- sainte Agnès et saint Blaise,
- saint Amans et saint Martial,
- Isaïe et Jérémie. »

Sur trois registres superposés devront apparaître sainte Agnès et saint Blaise, saint Amans et saint Martial, les prophètes Isaïe et Jérémie.

La composition fait écho au décor peint des élévations de la chapelle. Le traitement du fond, sur lequel repose les personnages, est dynamisé par un réseau constitué d'un schéma du système nerveux.



## Chapelle Notre-Dame-des-Grâces

Baie n° 17, 9,60 m<sup>2</sup>

Proposition de la commission d'art sacré du diocèse de Rodez

« *La transfiguration* ».



Présentée par l'artiste pour le concours, cette baie devait être à l'origine consacrée à l'enfance de Jésus. Le parti pris alors était celui du flux de la vie et de la circulation permanente de la présence divine. Une grande forme simple – rappelant celle de l'ADN humain – structure l'ensemble de la fenêtre, permettant d'y inscrire chaque scène.

*Le thème initial de l'Enfance du Christ et de la Sainte Famille a été abandonné au profit de la Résurrection et de l'Incarnation à partir du prologue de saint Jean et de la première lettre de Jean. La création résultant de la recherche est plus abstraite que les précédentes réalisées au sud. Elle pose au maître verrier le problème de la trame des plombs et de leurs dimensions s'ils doivent participer à l'effet du passage entre l'obscurité en bas de verrière et la pleine lumière en haut.*

# Chapelle Saint-Michel

Baie n° 19 - 9,90 m<sup>2</sup>

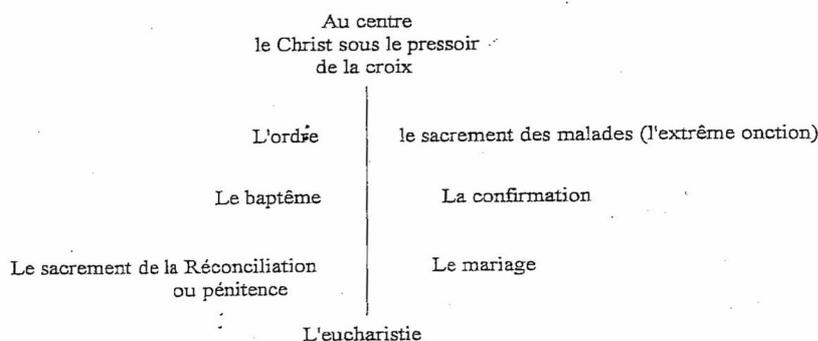
Aveyron  
Rodez  
Cathédrale Notre-Dame

verrières du Chœur  
(Programme iconographique)

proposition de la commission d'art sacré du diocèse de Rodez

Chapelle Saint-Michel (baie No 19)

Jésus porte le  
croix - sang qui coule  
Rouge



Le thème retenu pour ce vitrail concerne la série des sacrements, comprenant les 3 sacrements principaux qui sont: le baptême la confirmation et l'eucharistie, mais également les autres avec la pénitence et le mariage.

L'ensemble de la composition doit se situer au-dessous de la représentation du Christ.

*Nota :* pour toutes les baies, les lobes des remplages, du fait de leur taille et de leur hauteur par rapport au visiteur/fidèle, ne se prêtent pas, à priori, au développement de scènes ou de personnages.

Cette baie concerne la série des sacrements : trois sacrements principaux, le baptême, la confirmation et l'eucharistie ainsi que l'extrême onction, la pénitence et le mariage, l'ensemble de la représentation devant se situer sous la représentation du Christ.

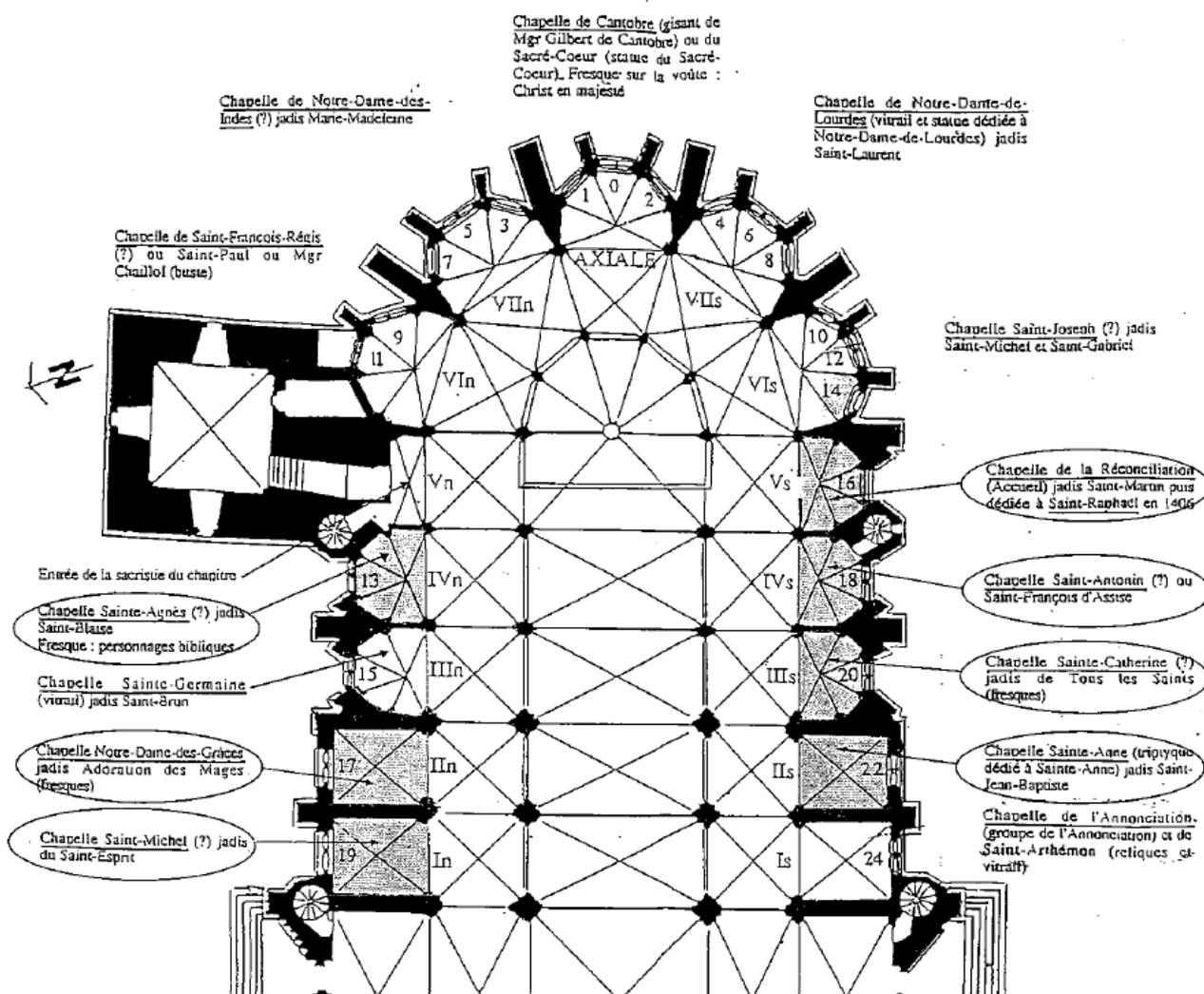
L'artiste propose de représenter les sacrements par le langage des signes. L'ensemble est irrigué par le sang du Christ, symbolisé par des globules rouges.





# Le plan et l'histoire du chœur de la cathédrale

L'actuelle Notre-Dame est la dernière née des grandes cathédrales du Midi dont le chantier démarre en 1277.. Le tout n'est achevé qu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Avec ses 107 mètres de longueur et ses 36 mètres de largeur, Notre-Dame de Rodez est une des plus grandes parmi les cathédrales méridionales et rassemble de ce fait des expressions de l'art médiéval et renaissant de tout premier ordre. Le chœur comprend quatorze absidioles et chapelles latérales éclairées de baies monumentales, dont la plupart sont dépourvues de vitraux depuis la Seconde Guerre. Une très importante campagne de restauration, dans les années 1990, a conduit à une réflexion quant à la problématique de sa restauration intérieure. Il est apparu nécessaire de restaurer les verrières anciennes et de doter l'édifice de sept vitraux en création, là où il n'y avait plus que de la matière plastique souvent hors d'état.



# Stéphane Belzère

Stéphane Belzère, né en 1963, à Argenteuil, dans une famille d'artistes, il entre à l'école des Beaux-Arts de Paris en 1984, dont il sort diplômé en juillet 1989. Atelier à Berlin de 1991 à 1994. Il est représenté par la Galerie RX, Paris. Il vit à Paris et à Berlin.

Après avoir réalisé une série de peintures dans les sous-sols de l'école des Beaux-Arts de Paris, dont le thème principal était la collection de moulages d'après l'antique (des corps en plâtre entassés au milieu des tuyauteries de la chaufferie de l'école), il séjourne trois ans à Berlin – de 1991 à 1994 - où il s'attache à représenter le paysage urbain et les traces de l'histoire récente de la ville. *Tunnels*, *Cours d'immeubles* baignés d'une lumière glauque témoignent des vestiges de la ville avant la chute du mur.

En 1989, l'artiste rend visite à son père, alors qu'il peint au Muséum d'histoire naturelle de Paris. Il découvre la « Salle des pièces molles » où sont alignés sur des rayonnages, conservés dans du formol, des spécimens de toutes sortes d'espèces animales ; à l'évidence, cette collection présente pour l'artiste une mine de formes et de couleurs totalement nouvelles permettant paradoxalement de peindre de manière figurative un sujet qui va devenir presque abstrait.

À partir de 1996, il commence à constituer sa propre collection de bocaux. Cette collection de bocaux de verre sert de support la réalisation d'une série de *Tableaux-saucisses*, petites toiles de 30 x 30 cm.

Parallèlement, il collecte dans les mêmes rayons de supermarchés des produits d'entretiens, qui une fois débarrassés de leur étiquette, seront présentés de telle sorte que la lumière joue sur la couleur et la transparence des flacons comme elle le ferait sur un vitrail.

Il réalise chaque fois qu'il se rend à Berlin, à la manière d'un journal intime, des tableaux (environ deux cents à ce jour) de petits formats intitulés *Reflets nocturnes*, portraits de l'artiste en pied, pris dans le reflet de la fenêtre de son atelier berlinois, dans le silence de la nuit. Le corps de l'artiste semble se dissoudre dans le paysage qui apparaît dans l'obscurité par la fenêtre.

## Expositions personnelles

2006 Centre d'art, Épinal

2005 Galerie RX, Paris

2003 Galerie RX, Paris

2003 *Le fruit de la rencontre - Histoires de bocal*,  
musée Raymond-Lafage, Lisle-sur-Tarn

1998 *Alles ist Wurst - Tout est saucisse*, association Fantom e.V., Berlin

1997 *Tout est saucisse - Alles ist Wurst*, galerie Art & Patrimoine, Paris



## **Expositions de groupe**

2006 *À taille humaine*, Sénat, Paris  
2006 *Quintessence*, école des Beaux-arts, Nîmes  
2006 *Quintessence*, Galerie RX, Paris  
2005 *Artificialia 2*, musée Barrois, Bar-le-Duc  
2005 Frac Île-de-France, la collection hors les murs *L'Inquiétante étrangeté des objets*, Mac Adams, Fabrice Hybert, Stéphane Belzère, musée Gatien-Bonnet, Lagny  
2005 *Lumières contemporaines*, Centre international du vitrail, Chartres  
2005 *Artissima*, Turin, Galerie RX  
2004 *De leur Temps*, musée des Beaux-Arts de Tourcoing  
2004 Art Bruxelles, galerie RX  
2004 *Parabellum*, exposition de dessins, Paris  
2004 *Aura*, Galerie RX, Paris  
2003 *Artificialia*, hôtel de Rothschild, Paris  
2002 Galerie RX, Paris  
2001 *L'Autoportrait contemporain*, musée de Menton  
1996 *Die Kraft der Bilder*, Martin-Gropius-Bau, Berlin

## **Prix et autres réalisations. Collections publiques**

2006 Workshop *l'autoportrait contemporain*, école des Beaux-Arts de Nîmes  
2003-2005 Commande publique, ministère de la Culture - Drac Midi-Pyrénées, conception et réalisation des vitraux pour la cathédrale de Rodez  
2001 Achat du Frac Île-de-France

## **Bibliographie**

*Stéphane Belzère, pour motif*, entretiens avec Alin Avila et Éric Darragon, Area revues n° 9, printemps 2005  
*Stéphane Belzère, le goût du motif*, Bénédicte Ramade, l'Œil, mars 2005  
*Springerin*, Jens-Emil Sennewald, janvier 2004  
*Art absolument*, Philippe Piguët, mars 2004  
*Histoires de bocal*, entretiens avec Éric Darragon, Le Rouergue - Actes sud, novembre 2003  
*Stéphane Belzère*, revue d'exposition, Amélie Pironneau, Art Press, juin 2003  
*Stéphane Belzère : Les organes génitaux des animaux, un dialogue mental*, présentation par Éric Daragon dans *Histoire de l'art*, Paris, hiver 2002  
*Stéphane Belzère ou l'art de conserver*, Amélie Pironneau, Verso, Paris, octobre 2001  
Bruno Chenique : *L'Œil cannibale*. Jürgen Durner : *Fleisch, Körper und Geschlecht-Geburt der Orgie aus dem Verschuß der Lust*, catalogue d'exposition *Tout est Saucisse - Alles ist Wurst*. Galerie Art & Patrimoine, Paris 1997.

# Ateliers Duchemin

« Si naître au milieu des verres et des vitraux prépare naturellement au métier de verrier, s'inscrire dans une tradition n'est pas nécessairement chose facile, et la force des œuvres du passé qui s'impose à nous est telle qu'elle peut souvent intimider ou décourager. »

Benjamin Mouton,  
Architecte en chef des monuments historiques,  
Inspecteur général des monuments historiques.

Dirigés aujourd'hui par Mme Dominique Duchemin, les Ateliers perpétuent, depuis cinq générations la tradition dans le domaine de la conservation, de la restauration et de la restitution. N'excluant pas les méthodes actuelles de préservation, ils travaillent en collaboration avec les partenaires du Patrimoine.

Les Ateliers, constitués d'une dizaine de compagnons hautement qualifiés, peuvent répondre par leur savoir-faire aux particularités techniques de chaque époque du vitrail et mettre à disposition documentation, verres anciens, grisailles et émaux d'origine.

Soucieux de participer à l'élaboration du patrimoine de demain, Les Ateliers Duchemin réalisent les vitraux d'artistes contemporains dans des édifices classés, abordant des techniques traditionnelles ou des technologies innovantes.

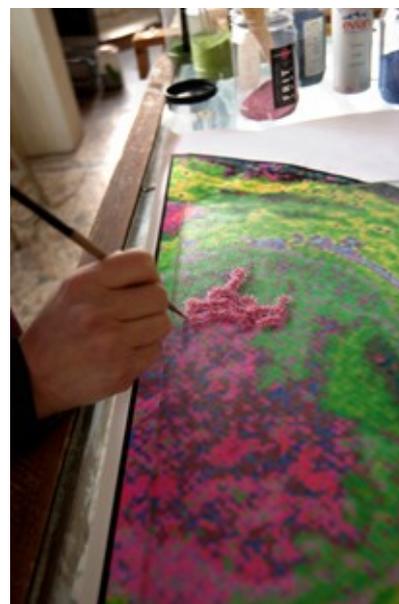
Les Ateliers Duchemin sont les partenaires privilégiés des architectes, designers et décorateurs pour des projets de vitraux traditionnels ou de verres structurels dans l'architecture contemporaine.

Les recherches techniques menées par Mme Duchemin avec son mari, Gilles Rousvoal, lui-même créateur de vitraux, reculant sans cesse les limites du faisable, rendent aujourd'hui possibles des expressions jusqu'alors inconcevables : on peut citer les vitraux de la cathédrale de Digne avec David Rabinowitch, ceux de l'abbaye de Silvacane avec Sarkis, de la cathédrale de Maguelone avec Robert Morris, ceux de Jean Michel Alberola à la cathédrale de Nevers ainsi que de la collégiale de Lamballe avec Geneviève Asse et Olivier Debré.

Le rôle actif que joue Dominique Duchemin dans la vie associative professionnelle, pendant un temps à la chambre syndicale des Maîtres Verriers puis à la Société d'Encouragement des Métiers d'Art dont elle est aujourd'hui vice-présidente, révèle un engagement total, que les grades de Chevalier de l'Ordre national du Mérite (2000), Chevalier des Arts et Lettres (2003) et la médaille d'argent de l'Académie d'Architecture (2000), viennent confirmer.



Les vitraux de la cathédrale de Rodez en cours de réalisation dans les ateliers Duchemin.  
Paris 2005.



## Créations

- Digne, cathédrale - David Rabinowitch
- Nevers, cathédrale - J.-M. Alberola
- Maguelone, cathédrale - Robert Morris
- Coutances, cathédrale - Gilles Rousvoal
- Collégiale de Lamballe - Geneviève Asse et Olivier Debré
- Abbaye de Silvacane - Sarkis
- Église de Varenne Jarcy - Carole Benzaken
- Oratoire de l'hôpital Bretonneau - Pierre Buraglio
- Église de Lognes - christophe Cuzin
- Prieuré de Salagon - Aurélie Nemours
- Abbaye de Trizay - Richard Texier
- Prieuré Saint-Jean-du-Grais - Sarkis

## Restaurations

### *Châteaux et Palais Nationaux*

- Versailles
- Chantilly
- Vaux-le-Vicomte
- Conciergerie
- Val de Grâce
- Grande Chancellerie de la Légion d'Honneur
- Assemblée Nationale
- Hôtel de la Marine
- Sainte-Chapelle
- Maison Émile-Zola
- Musée du Romantique
- Musée Chateaubriand
- Petit Palais

### *Bâtiments civils*

- Castel Beranger, ensemble de vitraux Guimard, Paris
- Villa Martel, vitraux Mallet-Stevens, Paris
- Lycée Hélène-Boucher, vitraux Barillet, Paris
- Atelier Barillet, Square Vergennes, Paris

## Étranger

### *Preservation Society of Newport, Rhode Island, USA*

- Marble House *Restitution, salon Gothique, XIII<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup>*
- Château-sur-Mer *Restauration XIX<sup>e</sup>*
- Isaac Bell *Restauration XIX<sup>e</sup>*
- Kingscote *Restauration XIX<sup>e</sup>*

### *Église USA*

- Eglise Holy Trinity
- Episcopal, Gainesville, Floride *Création inspiration XIX<sup>e</sup>*
- Eglise Christ et Saint Luc, Norfolk, Virginie *Restauration XIX<sup>e</sup>*

### *Collections privées, USA*

- Tilton House *Restauration XIX<sup>e</sup> - Lafarge*
- Salve Regina University Newport *Restauration XVI<sup>e</sup>*
- Palais Bang Pa In, Bangkok, Thaïlande *Restauration XIX<sup>e</sup>*
- Résidences Privées, Maroc *Création*
- Cathédrale Saint-Georges-des-Maronites, Beyrouth, Liban *Création inspiration XIX<sup>e</sup>*

# Le chantier de la cathédrale

---

**Conception et réalisation des sept vitraux** comprenant le coût de l'échafaudage, les travaux de taille de pierre pour la restauration des remplages et les honoraires de la maîtrise d'œuvre.

Édifice classé monument historique par liste en date de 1862.

*Propriétaire*

État.

*Maître d'ouvrage*

Ministère de la Culture, Drac Midi-Pyrénées, conservation régionale des monuments historiques.

*Conducteur de l'opération*

Conservation régionale des monuments historiques.

*Maître d'œuvre*

Dominique Larpin, architecte en chef des monuments historiques.

*Coût de l'opération*

562 000 euros TTC.

*Financement*

État 100 %

*Créateur :*

Stéphane Belzère  
96, quai de la Loire  
75019 Paris

*Atelier maître verrier*

Ateliers Duchemin  
14, avenue Georges-Lafenestre  
75014 Paris

*Atelier de taille de pierre*

Dominique Vermorel  
ZA de l'Aéroport  
12330 Salles-la-Source

*Architecte en chef des monuments historiques*

Dominique Larpin  
3, rue Richer-de-Belleval  
34000 Montpellier

*Dates du chantier*

2004 - 2006

Ce chantier a permis par ailleurs la **restauration de la baie de la chapelle de Monseigneur Chaillol**, pour un montant de **90 000 euros**, dont les travaux d'intégration des vitraux d'origine ont été confiés à l'entreprise Rivière.